



# CABRETTES ET CABRETTAIRES

Association régie par la loi 1901, déclarée le 23 avril 1956

Agréée au Ministère de l'Éducation Nationale en tant que  
"Société d'Éducation Populaire" le 12 juin 1959

Association reconnue d'Intérêt Général le 26 août 2010

Filiale de la Ligue Auvergnate et du Massif Central

## La Gazette du Cabrettaires...

Année 5, N°10

Janvier 2011

### UNE AVALANCHE DE RECOMPENSES ET UNE LEGENDE VIVANTE LORS DU 54<sup>E</sup> BANQUET



Jacques Rouvellat



Christian Boissonnade



Roger Aldebert

#### DANS CE NUMÉRO :

Edito	3
Stage de St Flour	4 à 6
Artisanat d'Art	7 et 8
Concert à Cantoin	9 à 11
St Symphorien	12 et 13
54 <sup>e</sup> Banquet	14 à 19
Marché des Pays	20 et 21
Musiciens de l'Aubrac	22 et 23
Le Balajo	24 à 25
Nuit Arverne	26 et 28
Histoire	29 à 31



Vincent Laroussinie Sandrine Mouret Emilie Picou Sébastien Dalle  
Victor Laroussinie



Voi ci la dixième gazette de Cabrettes et Cabrettaïres.



La "*Gazette du Cabrettaïres*" est une publication semestrielle qui vous présente des reportages concernant les activités de notre Association. Elle a pour but de refléter sa vie authentique.

En espérant que vous trouverez de quoi vous intéresser et que le contenu des articles sera repris à travers le pays et sujet à discussions !

Bonne découverte, et bonne lecture !

En ligne sur le site [www.cabrettesetcabrettaïres.com](http://www.cabrettesetcabrettaïres.com)

Directeur de la publication

**Victor Laroussinie**

Rédacteur en Chef

**Emilie Picou**

Rédacteurs

**Martine Journaux, Hélène Marginier, Emilie Picou, Béatrice Boissonnade, Marie Bonichon, Hélène Caluch, Olivier Rouvellat, Anthony Guérin, Pascal Pichonnier, Sébastien Dalle et Victor Laroussinie.**

Imprimé par

**Imprimerie des Carmes  
36, Chemin de Berthou  
15 000 Aurillac**

Photographies

**Sylvie Bonnet, Jean-Luc Bussonais  
et Victor Laroussinie**



**Cotisation 2011**

Renouvellement  Nouvelle adhésion

Cotisation annuelle

dont abonnement au journal 15 €

Bienfaiteurs .... €

---

Total .... €

## SOMMAIRE

- Le rendez-vous incontournable des Cabrettaïres,
- Cabrettes et Cabrettaïres au Pays du Haut Rouergue,
- Un concert exceptionnel à Cantoin,
- St Symphorien de Thénières en fête,
- Une avalanche de récompenses,
- Un événement majeur pour la promotion de notre terroir,
- Jacques Berthier mis à l'honneur,
- La Cabrette enchantée le Balajo,
- Nuit Arverne,
- Le 1er janvier 1898.

## POUR NOUS CONTACTER

**Adresse :**

Cabrettes et Cabrettaïres  
45, ave Kléber 75116 Paris

**Téléphone :**

01.69.82.96.74

**Courriel :**

[info@cabrettesetcabrettaïres.com](mailto:info@cabrettesetcabrettaïres.com)

**Adresse correspondance :**

Résidence l'Emitage  
10, rue Michel Ange  
91940 Les Ulis

En ce début d'année 2011, je voudrais tout d'abord adresser mes vœux les plus sincères de réussite et de bonheur à tous nos sociétaires. Je veux aussi dire toute ma gratitude à tous ceux qui ont choisi de consacrer une partie de leur temps et de leur énergie à la bonne marche de notre association.

J'ai le plaisir de vous annoncer que Cabrettes et Cabrettaires a été reconnue association d'Intérêt Général le 26 août dernier, ce qui témoigne du sérieux du travail de l'association et du souci de mettre à disposition ses connaissances. Nous pouvons ainsi délivrer à l'ensemble de nos généreux donateurs un reçu fiscal de dons qui leur permettra d'obtenir une déduction fiscale à hauteur de 66% des sommes versées.

Notre 54<sup>e</sup> banquet a réuni près de deux cents personnes et a eu le privilège tout particulier d'accueillir le président de la Ligue Auvergnate et du Massif Central, Raymond Trébuchon et une légende vivante de notre folklore auvergnat, membre fondateur de notre association : Christian Boissonnade. Une surprise attendait un autre membre fondateur de notre association : Roger Aldebert s'est vu décoré de la médaille du Mérite Amicaliste et notre Vice Président et Trésorier, Jacques Rouvellat, élevé au grade d'Officier du Mérite Amicaliste.

Raymond Trébuchon va quitter ses fonctions de Président de la Ligue Auvergnate et du Massif Central après trente années de fidélité. Son engagement, ses qualités humaines lui valent l'admiration et la considération de tous. C'est grâce à son dévouement, à son charisme, à son amour infaillible pour le pays que la Ligue Auvergnate perdure encore de nos jours.

Je veux saluer le travail et l'engagement de Raymond et de son équipe réalisés à la tête de notre mouvement ; ils ont fait de la Ligue Auvergnate une institution puissante malgré les obstacles nombreux et parfois démesurés... Dans chaque homme ou femme qui a laissé une trace il y a des souvenirs dont on peut, à longueur de réunions, rappeler et les actes qui, eux, restent dans l'histoire. Raymond Trébuchon a marqué de son empreinte l'histoire de la Ligue Auvergnate et du Massif Central, l'histoire des Auvergnats de Paris.

J'ai beaucoup réfléchi avant de prendre la décision de renoncer à la Présidence de la ligue Auvergnate et du Massif Central. J'ai été très touché et très honoré par la confiance que vous m'avez témoigné et conscient des devoirs qu'elle m'impose. Je compte parmi vous de nombreuses amitiés nouées au fil des diverses initiatives que nous avons menées ensemble et des années passées à la tête de l'association "Cabrettes et Cabrettaires" qui me permettent de vivre ma passion. Vous connaissez mon attachement et le respect que j'ai pour notre mouvement, mais l'exercice de cette importante responsabilité requiert une disponibilité suffisante pour consacrer le temps nécessaire à l'ensemble de ses obligations. Il aurait été malhonnête de ma part d'accepter cette fonction car dangereux que notre Ligue Auvergnate soit dirigée par un président accaparé par ses obligations professionnelles.

L'évolution permanente de notre environnement nous amène à prendre en compte de nouveaux paramètres aussi, la Ligue Auvergnate ne sera utile à notre communauté que si elle est sûre d'elle-même et de ses missions. C'est pourquoi je pense que la nouvelle équipe devra donner un sens à son avenir en réfléchissant à ce qu'elle pourrait être dans les prochaines années, à ce que sera sa place dans la vie économique et sociale, ce que deviendront nos fédérations, nos amicales, etc....

Tout projet de changement cherche avant tout à créer une situation plus favorable et plus performante mais changer, c'est vivre une rupture avec le passé, c'est abandonner la certitude de l'ancien pour l'incertitude du nouveau. C'est une phase difficile à traverser, on ne peut pas l'éviter, on ne doit pas la négliger, on doit vivre avec. Mais je suis confiant et optimiste car, grâce à Raymond Trébuchon, notre Ligue Auvergnate est puissamment enracinée, mais naturellement ouverte à tous. Et puis, j'ai foi en la composante essentielle du dynamisme et de la créativité de notre mouvement : notre jeunesse qui doit aujourd'hui prendre le relais.

Demain, le sel de la vie pour notre Ligue Auvergnate devra plus que jamais prendre en compte l'expression de tous et la recherche du consensus eu s'appuyant sur des valeurs d'entraide, de solidarité, de coopération et de responsabilité. La Ligue Auvergnate entre dans une nouvelle ère ; c'est à nous d'inventer la vie qui va avec, de perpétuer notre mouvement autrement...

Une nouvelle fois merci pour votre confiance et de votre compréhension.



Victor Laroussinie



## Le rendez-vous incontournable des Cabrettaires

Nous avons participé au 39<sup>e</sup>me stage de musique traditionnelle à Saint-Flour. Cette année, Victor Laroussinie (Président de l'association Cabrettes & Cabrettaires) avait décidé de céder la responsabilité de l'organisation à Olivier Rouvellat secondé par Emilie Picou.



Ces jeunes derniers ont fait preuve de dynamisme en proposant une quantité d'activités d'une variété exceptionnelle !

Ainsi, nous avons rampé sous une table, fait la brouette, mordu une pomme dans une bassine d'eau et mimé des personnes célèbres ou des objets pendant la soirée jeux du lundi soir. Le mardi, certains musiciens ont organisé un bal. Quant au mercredi, c'était quartier libre, mais... C'était aussi les 50 ans de Gilles ! Donc nous les avons fêtés dignement ! Puis la soirée du jeudi est arrivée (si rapidement) nous en avons profité pour donner un concert dans la chapelle.



Jean-Pierre Moulara

Ces divertissements nocturnes étaient bien sûr suivis des habituelles chamailleries et boutades ! En effet, deux soirs de suite, Xavier et Olivier ont eu quelques difficultés pour atteindre leur chambre et les

adultes, pensant fêter l'arrivée de Victor au Malibu-ananas ont bu du jus d'ananas à l'eau et ce sans même s'en rendre compte !



Didier Pauvert

Saint-Flour rime avec plaisanteries mais aussi avec travail. Les élèves ont été heureux de retrouver Béatrice Boissonnade (professeur de vielle et innovant cette année des leçons de cabrette), Michel Lacombe (professeur d'accordéon diatonique), Guy Letur (professeur d'accordéon), Françoise Danger (professeur d'accordéon), Michel Pomier (professeur de cabrette), Didier Pauvert (professeur de cabrette), Jean-Pierre Moulara (professeur de cabrette) et Victor Larousinie (professeur et "docteur" de cabrette).


Les cours et les nuits agitées des pensionnaires se sont encore une fois déroulés à la Présentation.



Michel Pomier



Guy Letur

Mais comme le dit le dicton "la revanche est un plat qui se mange froid" donc, suite à ces blagounettes, certains duvets ont disparu, de la mayonnaise a été mélangée à nos dentifrices, on a pris des douches (habillées) saupoudrées de farine et de la super recette de Julie, composée de paillettes, confettis, mousse à raser, eau, shampoing, dentifrice et mayonnaise (Mmmhhh !) et pour finir un seau d'eau en guise de réveil ! 

Quant aux plus jeunes, ils étaient surveillés par la merveilleuse Emilie Picou et tenus de dormir (au moins un peu !).



A chaque repas, Charlie, notre cuisinier adoré, nous a régales! Une année de plus, le stage s'est terminé sur une soirée de gala pour permettre aux familles d'écouter les progrès des élèves ! Puis, pour se quitter en beauté, les derniers pensionnaires ont dansé comme des dindes au Liberty !

Il ne nous reste plus qu'à vous dire une chose : Merd et à l'année prochaine !



Michel Lacombe



La famille Boissonnade



Elles sont heureuses !



Joyeux anniversaire Gilles !

## Cabrettes et Cabrettaires au Pays du Haut Rouergue



C'est sous un soleil radieux que la nouvelle édition du marché d'artisanat d'art, de la foire à la brocante et du vide grenier de Ste Geneviève sur Argençea a pris place le dimanche 8 août.

Dès 6 heures du matin, les exposants ont commencé à s'installer sur la place des Tilleuls et dans la rue du Riols.

Cette manifestation, organisée par la mairie de Ste Geneviève sur Argençea, a une nouvelle fois connu un beau succès avec plus de 160 exposants et un grand nombre de visiteurs. Elle est devenue une fête incontournable et un rendez vous à ne pas manquer.



Les habitants du canton et les touristes aiment baguenauder, chiner en écoutant les diverses animations et musiques. On se plaît à se retrouver entre amis en mordant dans un morceau de pounti ou bien à déguster un bon tripous arrosé d'un verre de rouge de notre terroir. A midi, on se retrouve autour d'un aligot géant, le plat que l'on sert les jours de fête.

Au détour d'un stand, sur la place des Tilleuls, on pouvait entendre la Cabrette ; comemuse jouée en Auvergne et dans la colonie auvergnate de Paris. Cet instrument, toujours fabriqué de façon artisanale, avec des matériaux nobles comme au 19e siècle, était présenté par l'association Cabrettes et Cabrettaires.



Son président, Victor Laroussinie, accompagné de son équipe, était fier d'assurer la promotion de la Cabrette et des traditions du folklore auvergnat. Des panneaux didactiques exposaient autour de quatre thèmes : la facture, l'enseignement, l'histoire et les concerts.



Sur le stand on pouvait découvrir les différentes étapes de la fabrication d'une Cabrette. Jean-Louis Claveyrole facteur de sacs et soufflets, Roger Servant facteur de "pieds" et Victor Laroussinie facteur d'anches présentaient leurs dernières réalisations et faisaient partager leur passion et leur savoir faire.

On pouvait aussi acquérir le livre "La Cabrette mémoire de sa fabrication", des méthodes pour apprendre, des recueils de partitions ainsi que des CD dont le tout dernier enregistré par des musiciens de l'association : "Des Burons à la rue de Lappe" qui connaît un énorme succès. Celui-ci restitue un programme endiablé des plus grands succès du "Bal des Familles" où, à cette époque plus de deux cents bals musette étaient dispersés dans Paris, dont une quinzaine dans la seule petite Rue de Lappe !

Pendant toute la journée, des musiciens venant de tout le canton se sont spontanément succédés pour animer le stand au son de la Cabrette et de l'accordéon pour le grand bonheur des habitants du Pays du Haut Rouergue et des estivants.

En soirée, plus de quatre cents personnes ont dégusté l'aligot et le bœuf d'Aubrac préparé par les éleveurs de la race Aubrac dans une ambiance agréable et chaleureuse. Puis, le bal est venu dôter cette journée haute en couleur.

Il est vrai que l'été est traditionnellement un des moments forts de la saison touristique à Ste Geneviève et le tourisme est devenu un élément à part entière de l'économie de la commune.

Mais ce qui fait le succès de cette grande fête c'est de savoir accueillir, de se donner les moyens de ne pas décevoir les visiteurs et d'en faire des ambassadeurs de Ste Geneviève !





## Un concert exceptionnel à Cantoin...



Cantoin est une commune située dans le département de l'Aveyron et la région Midi-Pyrénées. Elle fait donc partie de l'ancienne province du Rouergue ou l'on communique grâce à une forme d'occitan languedocien : le dialecte rouergat.

Le territoire de cette commune matérialise une fraction centre-sud du Massif central sur le plateau de la Viadène au nord-ouest du plateau de l'Aubrac sur le Lebot ; rivière qui coule dans les départements du Cantal et de l'Aveyron, affluent de la Truyère en rive droite.

Accueillie par les Viadénaires de Lucien Bras, l'association Cabrettes et Cabrettaires, emmenée par son président Victor Laroussinie, a organisé pour la cinquième année consécutive un concert d'une qualité exceptionnelle tant par le nombre de musiciens que par les différents paysages sonores présentés.

Il y a bien longtemps que la petite Eglise de Cantoin n'avait pas connu pareille ferveur et affluence... c'était le mercredi 11 août 2010.

En effet, quarante six musiciens, âgés de 10 à 85 ans, venant pour une grande majorité de l'Aveyron, du Cantal, de la Lozère, du Puy de Dôme mais aussi de Paris, Toulouse ou d'ailleurs sont venus rendre aubade en souvenir des musiciens de la Viadène.

En marge de cette grande soirée, une exposition sur les Cabrettaires du canton était visible à la salle des fêtes. Cette galerie exceptionnelle de plus de 400 photos mettait en exergue l'extraordinaire richesse des Cabrettaires d'hier et d'aujourd'hui de tout les villages du canton.



Cette exposition a été rendue possible grâce à la volonté de Martine Joumaux et à trois années de travail... L'association Cabrettes et Cabrettaires faisait découvrir ses dernières réalisations grâce à Jean-Louis Claveyrole et Roger Servant, facteurs de Cabrettes. Parmi les "pieds", les sacs, les soufflets et les anches on a pu découvrir les différentes étapes de la fabrication d'une Cabrette.



A 19h30, la petite Eglise ouvre ses portes, le chœur est prêt à recevoir les 46 musiciens qui ont tous la même vocation : celle d'offrir et de communiquer le plaisir de jouer les musiques légués par nos aïeux. 🎵

Pendant ce temps, Martine et Christiane veille au 'pain'... Le public arrive par dizaines... En moins d'une demi-heure l'Eglise est pleine ; tout le monde ne pourra pas y prendre place...la musique peut se déployer.

Pendant une heure et demi se succèdent cabrettes, accordéons, vielle, violon dans un joyeux mélange de musiques traditionnelle et savante, de rythmes dansants ou mélancoliques, des sons aigus ou veloutés ; le public est séduit par les différents paysages sonores présentés. La nostalgie et l'émotion de la musique sont bien présents...

C'est une chose formidable de voir la qualité des interprètes et un plaisir pour les oreilles que d'entendre ce mélange des générations qui uni les jeunes talents et la maestria des plus anciens.

Une fois le concert terminé, tout le monde se retrouva pour une grande soirée "Aligot Dansant" où entre chaque plat les musiciens se remplaçaient pour maintenir cette ambiance musicale. A la fin du repas, la salle à manger fit place à la piste de danse où les mordus de valse, de marches de bourrées... firent daquer la cadence jusqu'au petit ; ainsi plus de 200 personnes ont passés une excellente soirée.



L'association Cabrettes et Cabrettaïres remercie la municipalité de Cantoin, Monsieur Lucien Bras et toute son équipe pour l'organisation et le dévouement de chacun qui a contribué à une réussite totale de cette soirée. Bravo à toutes et à tous !





## St Symphorien de Thénières en fête

L'Eglise de St Symphorien n'a pas connu depuis bien longtemps une telle affluence... de Cabrettaires !



Située à 748 mètres d'altitude, irriguée par la Truyère et la Bromme, la commune de Saint-Symphorien-de-Thénières appartient au canton de Saint-Amans-des-Cots dans l'Aveyron. La Viadène ou Bédène est le nom du terroir où se situe le village.



Pour profiter d'un merveilleux panorama sur les Monts du Cantal et de l'Aubrac, il faut se rendre au point culminant du canton qu'est le site de Thénières, à 943 mètres d'altitude, où se trouvent les vestiges de l'ancien château du XIIème siècle.

La traditionnelle fête de St Symphorien de Thénières organisée par le Foyer Rural avec la participation de

l'Amicale Parisienne s'est déroulée le dimanche 22 août 2010.

Cette journée, embellie par un soleil généreux, a débuté par le traditionnel déjeuner aux tripoux, l'ouverture du vide grenier et du Marché de Pays.

Après les animations matinales, la messe, accompagnée par le son des Cabrettes des musiciens du Pays et de Paris, invite l'assemblée venue de toute la paroisse de Saint Gausbert en Viadène au recueillement dans son Eglise datant du XIIème siècle.

Saint Gausbert, chanoine de Rodez, a fondé au milieu du XIème siècle le site de Bez-Bedène mais aussi de Laussac en Carladès et de l'abbaye de Montsalvy

dans le département du Cantal.



Disposés en demi cerce derrière l'autel, les Cabrettaires ont animé l'office sous le regard bienfaiteur de Saint Symphorien. Plusieurs cantiques sont "sonnés" individuellement assurant ainsi l'animation de l'office.

La sortie de la messe, annoncée par le son des doches et l'aubade de tous les musiciens venus parfois de bien loin, invite les Saint-Symphorénois et les villageois des environs au vin d'honneur offert par l'amicale de Paris.

*(Buste et châsse de St Gausbert à Laussac)*





Cette amicale, créée en 1904, aujourd'hui présider par Paul Calvet, regroupe les personnes originaires des villages de Saint Amans des Côtes et de Saint Symphorien de Thénières, 'expatriées' pour la plupart en région parisienne.

On pouvait déguster la fouace et le vin blanc indispensables dans notre région à toute vie de groupe !

Puis vers 13h00, le traditionnel Chou Farci cuit au feu de bois dans le vieux four féodal d'Encizes est servi dans la salle des fêtes.

Quel régal pour les yeux et les papilles!

Les amateurs de gastronomie locale et de musique traditionnelle sont aux anges. Les musiciens des "Viodénares" de Lucien Bras, de "Lous Oyolos" de Pierre Conquet et de "Cabrettes et Cabrettaires" de Victor Laroussinie s'en sont donné à cœur joie pour le plus grand plaisir des danseurs.

La fête s'est poursuivie dans l'après-midi avec plusieurs spectacles et des animations musicales pour se terminer par un aligot suivi d'une soirée dansante.



Un grand merci au Foyer Rural, à l'amicale parisienne et à tous les musiciens bénévoles qui ont contribué à la réussite de cette fête placée sous le signe de la Cabrette. Merci aussi à ces vieilles pierres du four féodal d'Encizes désormais dignes de respect...



## Une avalanche de récompenses...



C'est la grande rentrée pour les banquets des amicales des fédérations de la Ligue Auvergnate et du Massif Central avec le 54<sup>e</sup>me banquet de l'association nouvellement reconnue d'Intérêt Général, Cabrettes et Cabrettaires.



Cette année, la soirée était placée sous la présidence d'honneur de Mademoiselle Emilie PICOU et Monsieur Vincent LAROUSSINIE, Cabrettaires lauréats du prestigieux Concours National de Cabrette de Paris.



Après un apéritif où tous les invités se sont retrouvés dans la joie et la bonne humeur, le banquet a commencé par quelques airs de cabrette et la traditionnelle photo de famille. Puis, vint le temps des discours, dont celui du président qui ne manqua pas de rappeler les valeurs de l'amicalisme. Voici ses propos recueillis par Gisèle Rouvellat : *"Je voudrais tout d'abord m'excuser auprès de celles et de ceux que je n'ai pas encore salués et plus spécialement auprès des dames car je comprends parfaitement leur déception..."*



*Je voudrais également souligner la présence de nos sociétaires et amis qui ont fait le voyage depuis le pays : je suis vraiment très touché, c'est toujours pour moi une grande joie de vous retrouver.*

*Vous savez, je suis un président heureux, heureux de présider une association dynamique au sein de laquelle chacun s'investit avec passion et excellence pour promouvoir et transmettre notre patrimoine musical, notre tradition du folklore auvergnat.*

*Grâce à vous, à tous ceux qui participent à ces efforts, nous pouvons être fiers de la contribution que nous apportons à notre petit monde de la Cabrette au travers des activités que nous menons aussi bien à Paris qu'au pays. Nous pouvons également être fiers et heureux que chaque année, notre école de Cabrette continue à faire éclore de nouveaux talents, nous pouvons aussi nous réjouir de perpétuer, selon la tradition, la fabrication de notre instrument. On peut aussi se féliciter d'avoir une jeunesse formidable. Vous voyez donc que je suis un président qui a bien des sujets de satisfaction, un président qui ne connaît pas la crise ! Non, en fait, je ne suis pas le président de votre association, je ne suis que sa terminaison nerveuse.*



*Aussi, mes remerciements les plus sincères vont à tous les professeurs : Françoise Danger, Guy Letur, Michel Pomier, Gilles Faye, Jacques Rouvellat, à Jean-Pierre Valadier et Martine Journaux qui encadrent les ateliers du jeudi après-midi, et à nos fabricants Roger Servant et Jean-Louis Claveyrole. Je n'oublie pas tous ceux que nous mettons à contribution à l'occasion de nos différents stages, manifestations ou WEC.*



*Je n'oublie pas non plus tous nos élèves pour la qualité du travail accompli tout au long de l'année et tous les bons moments passés ensemble.*



*Je voudrais aussi remercier particulièrement Olivier Rouvellat qui, cette année, assisté d'Emilie Picou, a encadré le stage de St Flour ; on m'a toujours dit qu'un bon manager était celui qui savait bien s'entourer et savait utiliser les compétences de ces collaborateurs : là, j'ai vu juste ! Et puis, à*

*mon âge, le soir, c'est plutôt une tisane et au lit ! Merci à tous les deux pour l'ambiance et l'esprit que vous avez su insufflés à ce stage et pour son organisation qui a été, pour le moins, parfaite.*



*Cette année, notre banquet fête le 18<sup>e</sup> Concours National de Cabrette. Créé en 1961, il y aura bientôt 50 ans, ce concours prestigieux est organisé tous les trois ans avec le soutien de la Ligue Auvergnate et du Massif Central dont nous avons la plus haute autorité avec nous ce soir. Nous l'avons baptisé "Grand Prix Jean-Louis Fournier" pour rendre hommage à notre ami, membre fondateur de notre association, disparu le 29 novembre dernier.*



*Aujourd'hui, le concours de Paris est le seul concours de Cabrette à avoir survécu. Il a su*

*traverser le temps pour continuer à exister de nos jours, tout simplement parce qu'il est fiable, juste et intègre, parce que son jury est composé des meilleurs Cabrettaires représentant toutes les sensibilités de la cabrette et enfin parce qu'il n'a pas perdu son sens premier ; celui de partager autour de la cabrette.*

*Je félicite et remercie tout les concurrents qui ont participé à notre concours. Chaque Cabrettaire nous a offert une prestation de qualité dans une ambiance agréable et chaleureuse et dans un esprit qui fait honneur à la cabrette. Les résultats ont été très serrés dans chacune des catégories.*



*Je remercie aussi les membres du jury et son président Dominique Paris, qui ont eu, sans aucun doute, la tâche la plus difficile.*

*Comme je le dis souvent et au risque de me répéter (vous savez que j'aime bien me répéter surtout lorsque c'est important), la tradition, qu'est-ce que c'est ? Deux choses à la fois : une mémoire et un projet, c'est à dire le souvenir de ce qui a été, avec le devoir de le transmettre, de l'enrichir et parfois de l'adapter pour qu'il puisse traverser le temps sans encombrer ; c'est notre vocation, c'est ce que j'attends des Cabrettaires et le concours est là pour nous le rappeler.*

*Qu'est-ce que cela signifie pour nous ? Cela implique que les candidats doivent avoir une connaissance fouillée du répertoire et une maîtrise parfaite de toutes les techniques confiées par nos aînés. Et,*





*au-delà de l'apprentissage d'une technique ou d'un morceau, les candidats doivent connaître notre culture, l'histoire de la cabrette et des hommes qui l'ont façonnée. Et puis, lorsque l'on a acquis tous ces outils, toutes ces compétences, on doit prêter son concours; on a le devoir de les transmettre.*

*Emilie Picou et Vincent Laroussinie sont les grands vainqueurs de notre concours 2010. Tout les deux maîtrisent toutes les techniques de la cabrette et ont une parfaite connaissance de notre patrimoine instrumental. Je dirais même qu'ils apportent une*

*valeur ajoutée à notre instrument, ils l'ont enrichi. Pour ceux qui sont sceptiques, écoutez le dernier CD que nous avons enregistré, vous serez vite convaincus. Alors, me direz-vous, pourquoi n'ont-ils pas obtenu la médaille d'or ? Vous savez, parfois c'est aussi un concours de circonstance... Il leur a manqué un peu de temps, de maturité, de maîtrise pour décrocher la distinction suprême.*

*Mais, ce sont les défaites de la vie qui conduisent aux plus grandes victoires; alors je suis sûr que dans trois ans, ils seront au rendez-vous.*

*Emilie, fait partie des femmes brillantes qui défient les hommes et pour le coup, elle a réalisé un bel exploit : elle est la première femme à remporter le Concours National de Cabrette de Paris depuis sa création en 1961!*



*Quant à Vincent, vous conviendrez que je suis mal placé pour en parler, je dirai simplement qu'il a été brillant, j'allais dire, comme d'habitude. Cependant, il avait un petit avantage : diplômé du conservatoire de musique et concertiste à ses heures, il*

*a l'habitude des concours nationaux et des grands rendez-vous, bien que cela n'ait pas suffi... à moins que ce soit sa légendaire galanterie napoléonienne...qui a dit que le Président des Cabrettes était misogyne ?*



*Sébastien Dalle a décroché une brillante médaille de Bronze. Il est maintenant tout près de la dernière marche; il a énormément progressé. Ce soir, je voudrais dire à tous les trois que j'ai été vraiment impressionné par votre prestation et que je suis très fier de vous."*



Selon la coutume, le Président Victor Laroussinie remerciait l'assistance et tout particulièrement "Christian Boissonnade et son étemelle cabrette qui a bercé ma jeunesse", lequel prenait brièvement la parole pour rendre hommage aux différents présidents de l'association et évoquer ses cinquante ans de carrière : "notre Cabrette est délicate à entendre et à jouer, j'ai essayé de la rendre élégante et sensible selon mes sentiments et mes traditions". La salle debout faisait une standing ovation à une légende vivante.

Puis, les deux coprésidents de la soirée faisaient une rentrée très remarquée, pleine d'humour ; les voilà sur scène en peignoir de bain avec leur brosse à dent pour un sketch où "chouchou et loulou" rendaient la salle hilare. Venait ensuite la remise des médailles aux lauréats du concours de Cabrette de mai dernier :



#### Catégorie Initiation

- 1er Prix ex-æquo avec médaille :  
**Xavier Rousseau et Florentin Delcelier**
- 3e Prix avec médaille :  
**Laurie Cazals**

#### Catégorie Espoirs

- 1er Prix avec médaille :  
**Isabelle Grégoire**
- 2e Prix avec médaille :  
**Arnaud Rouvellat**
- 3e Prix avec médaille :  
**Fabienne Mayeux**



#### Catégorie Confirmés

- 1er Prix avec médaille :  
**Vincent Prat**
- 2e Prix avec médaille :  
**Fabrice Lenormand**
- 3e Prix avec médaille :  
**Emmanuel Grégoire**



#### Catégorie Excellences

- 1er Prix ex-æquo Médaille d'Argent :  
**Emilie Picou et Vincent Laroussinie**
- 3e Prix médaille de bronze :  
**Sébastien Dalle**





Toute la soirée était animée par les musiciens de l'association du Pays et de Paris pour le plus grand bonheur des danseurs qui avaient des fourmis dans les jambes. Entre deux sessions, une surprise attendait un membre fondateur de l'association : Guy Letur remettait les insignes du Mérite Amicaliste à Roger Aldebert musicien de la Bourrée de Paris en 1947, de la Solidarité Aveyronnaise et toujours très actif au cœur de l'association.



Puis, Raymond Trébuchon avait la joie de faire Officier du Mérite Amicaliste Jacques Rouvellat pour son engagement permanent et toujours très énergique au service de notre folklore et de nos traditions. Jacques Rouvellat, Président délégué de "Cabrettes et Cabrettaires", médaillé d'Or au Concours National de Cabrette de 1970, a accompagné les plus grands accordéonistes du Massif Central : Jean Pons, Marcel Pelat, Jean Ségurel mais aussi Jean Cambon, Gérard Delord, etc.

Une superbe tombola faisait de très nombreux heureux. Le bal, animé par les nombreux musiciens présents, entraînait les danseurs sur la piste jusqu'à l'aube.

Merci à Cabrettes et Cabrettaires et à tous ses sociétaires de contribuer à maintenir la richesse de la cabrette, de notre folklore et de nos traditions.



## Un événement majeur pour la promotion de notre terroir...



Chaque année, durant trois jours, les Aveyronnais et les originaires du Massif Central expatriés dans la capitale, invitent les Franciliens pour une immersion totale au cœur de la culture aveyronnaise à travers la dégustation de produits régionaux, l'artisanat, le salon du livre, la découverte de vieux métiers, des animations musicales et culturelles et l'initiation au sport national aveyronnais : le jeu de quille de huit.

La onzième édition du Marché des Pays de l'Aveyron à Bercy a eu lieu les 8, 9 et 10 octobre 2010.

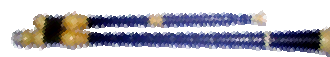


Une centaine de producteurs et artisans sont "montés" à Paris pour proposer leurs produits et c'est sous un soleil généreux que les Parisiens sont venus, en couple, en groupe ou en famille, flâner et découvrir la créativité et le savoir-faire des artisans, ainsi que les saveurs de notre enfance.

Samedi, vers 10h, Gérard Paloc, Président de la Fédération Nationale des Amicales Aveyronnaises, a accueilli de nombreuses personnalités pour couper le ruban d'inauguration : Bertrand Delanoé, Maire de Paris qui n'oublie jamais ses racines, Jean-Claude Luche Président du Conseil Général de l'Aveyron, Yves Censi Député de l'Aveyron qui n'a pas manqué d'échanger sur la "Maison de la Cabrette" avec Victor Laroussinie Président de l'association Cabrettes et Cabrettaires, notre Pastourelle de la Ligue Auvergnate et du Massif Central et Pastourelle de l'Aveyron, Sandrine Mouret, etc.



Tout au long du week-end, plusieurs groupes folkloriques ont fait des démonstrations dans les allées du marché ainsi que sur le podium mis à disposition pour leur spectacle. La musique était représentée par la célèbre association "Cabrettes et Cabrettaires".





Les musiciens de l'association ont animé le stand au son de la cabrette et de l'accordéon. Sur l'étal, ils présentaient leurs dernières réalisations et faisaient partager leur passion et leur savoir faire.

La journée du samedi s'est conclue par une grande soirée dans les salons de l'Aveyron à l'Oustal où plus de trois cents convives se sont retrouvés autour d'un buffet.



Cette soirée leur a permis de se replonger dans l'ambiance des fêtes auvergnates grâce aux musiciens de "Cabrettes et Cabrettaires" qui ont fait vibrer le cœur et les oreilles et enflammé la salle

lorsque leurs pieds cadençaient la bourrée.



Tout au long de l'année, l'Aveyron est remplie de ces fêtes, foires et marchés qui mettent en valeur la qualité des produits de notre terroir. La vitrine aveyronnaise à Paris, c'est le Marché de Pays à Bercy, mais aussi l'Oustal de la Fédération des Amicales Aveyronnaises et bientôt la Maison de l'Aveyron, qui va intégrer le site.



## Jacques Berthier mis à l'honneur...



Depuis maintenant 21 ans, Lucien Bras et les Viodénaïres réunissent la grande famille des musiciens. Cette année, la rencontre des "Musiciens de l'Aubrac" a eu lieu le dimanche 24 octobre 2010 à la Salle des Fêtes de Cantoin. Elle a réuni plus d'une centaine de convives venant de tout horizon (Aveyron, Cantal, Lozère, Toulouse, Paris, et autres coin de France).



De nombreux musiciens se sont déplacés et ont animés ce rassemblement avant, pendant et après l'excellent repas servi par Marie et Gérard Barrié de Montézic.

Cette fête était placée sous le Présidence de Jacques Berthier, fondateur en 1956 de l'association Cabrettes et Cabrettaires. Jacques Berthier nous a raconté qu'à cette époque, la cabrette était dans l'ornière : quand on voulait apprendre à jouer de la Cabrette, on se posait deux questions : où trouver un instrument ? Où trouver un professeur ?



Seulement, il n'y avait pas de professeur et il était difficile, sinon impossible, de se procurer une Cabrette ; la plupart des grands fabricants (Dufayet, Costeroste, Amadiou...) avait disparu.

En 1946, la "Société Amicale des Cabrettaires, des Viellistes et Accordéonistes du Massif Central" créée en 1923 par Martin Cayla recense quarante trois Cabrettaires. En 1956, elle n'existe plus guère que par son "annuaire"...



Jacques Berthier a eu l'idée de créer une amicale de Cabrettaires pour réunir quelques jeunes qui montraient le bout du nez : Marcel Marginier, Roger Aldebert, Christian Boissonnade, Jean-Louis Fournier, Georges Soule, Jo Ayrignac et fait passer une annonce dans l'Auvergnat de Paris.

Ils firent leur première réunion à la brasserie Henri IV et vinrent apparaître Claude Séguret, René Rouquet, François Hugon et quelques autres qui désiraient apprendre à jouer. 🦁

Après ces quelques mots, Jacques Berthier et Roger Aldebert donnèrent l'exemple en nous faisant

une démonstration remarquable de Cabrette. Puis, les musiciens présents, par petits groupes, firent admirer leur talent. 🎸

Des duos, trios ou quatuors s'organisent. Certains sont habituels, d'autres plus "spontanés". Sur la piste de danse, le temps n'a plus d'importance, au milieu des autres on tape la bourrée, on tourne sur un pas de valse, on donne libre cours à sa faim de joie et de détente.

L'ambiance chaleureuse et conviviale a permis à chacun des musiciens de s'exprimer musicalement. A cette occasion, comme autrefois, notre musique traditionnelle fut bien mise à l'honneur.

Parmi les nombreuses personnes présentes à cette rencontre, on retiendra la présence d'André Raynal, Maire de Cantoin; Jacques Viala Président de Radio Margeride; André Ricros, Président de l'AMTA (Agence des Musiques des Territoires d'Auvergne), Joseph Ruols et Victor Laroussin Président de l'association Cabrettes et Cabrettaires.



Pour les plus courageux, la soirée se termina autour d'une soupe au fromage bien appréciée de tous. 🍷

Merci à tous les musiciens qui font que la Cabrette progresse sans cesse et surtout aux jeunes et à tous les présidents qui les entourent.

A l'an prochain, bravo à tous !

## La Cabrette enchante le Balajo



Les bals musette ont été quasiment tous tenus par des originaires du Massif central (Puy-de-Dôme, Aveyron, Corrèze, Lozère et surtout Cantal).

Non loin de la sinistre forteresse de la Bastille, trois grandes artères traversaient le faubourg : les chaussées Saint-Antoine, de Charenton et de Charonne ; entre elles, une petite rue tracée à la fin du dix-septième siècle sur les terrains d'un maraîcher Gérard de Lappe.



Pendant le Second Empire, la rue de Lappe voit affluer de nombreuses personnes originaires du Massif Central espérant faire fortune à Paris. Même si la vie était encore plus précaire que dans les montagnes qu'ils venaient de quitter, ces émigrants gardaient intactes leurs traditions. Et la rue de Lappe finit par ressembler davantage à une rue d'Aurillac qu'à une rue parisienne ! Naturellement, pour se retrouver ensemble les dimanches, ils fréquentaient ces nombreux bistrot et ces bals dits "des familles" où l'ambiance était très provinciale.



Nombre de ces petits établissements portaient donc la mention respectable de "Bal des Familles". Les Auvergnats aimaient s'y rencontrer pour parler du pays. Le dimanche après-midi, les mères y emmenaient leurs filles pour les surveiller et voir avec qui elles dansaient.

On y buvait aussi, parfois sec, et on y cassait la croûte grâce aux cochonnailles et fromages d'Auvergne. En même temps, on écoutait le Cabrettaire de service qui jouait, une grelotière attachée à une cheville pour mieux marquer la cadence.





De nombreux auvergnats installèrent donc leurs cafés dans cette rue, faisant d'elle, selon l'écrivain Alphonse Daudet, un petit ghetto auvergnat. En 1930, plus de quinze bals populaires auvergnats se donnaient rendez-vous dans cette rue avant que la "bourrée" ne cède la place à la java puis au tango argentin. Au n°32, on y trouvait la Bastoche d'un certain Jo France, qui créa ensuite le Bal à Jo, finalement dénommé Balajo et inauguré en 1936 par Mistinguett.

C'est le royaume de la java : "Passez la monnaie, passez la monnaie", car à la moitié du morceau, l'orchestre marque une pause, alors le caissier pénètre sur la piste, la besace bien en évidence...Vingt cinq

centimes la danse... Le regard fureteur, il encaisse l'argent..."Allez roulez", et c'est reparti !

Aujourd'hui encore, le Balajo a gardé son ambiance typique et unique grâce à un décor resté fidèle mais aussi à la Cabrette qui prend parfois place dans ce lieu mythique. En effet, le dimanche 7 novembre 2010, l'association "Cabrettes et Cabrettaïres" avait donné rendez-vous aux amateurs de danses traditionnelles auvergnates et spécialistes du tango, de la valse et autres danses de salon pour un thé dansant. Bourrées, Valses, mazurkas et scotchs étaient au rendez-vous et alternaient avec les boléros, valse musettes, et tangos du Balajo. Pendant quatre heures, entre 15 heures et 19 heures, le public a communiqué avec les groupes de musiciens de Cabrettes et Cabrettaïres, aux styles et sonorités bien distinctes, qui se sont succédé sur la scène : Emilie Picou, Claude Quintard, Xavier Hoirret, Jean-Luc Bussonnais, Pascal Pichonnier, Jean-Michel Héricourt, Jean-Pierre Valadier, Olivier Rouvellat, Cyprien Dominge et Victor Laroussinie.

Une programmation qui a enchanté le public de part sa qualité et sa diversité musicale. Le Balajo et Cabrettes et Cabrettaïres vous donnent donc rendez-vous au printemps prochain pour un nouveau "Bal des Familles" !



## UNE NUIT ARVERNE HAUTE EN COULEURS



Samedi 4 décembre 2010 s'est tenue la célèbre Nuit arverne, dans les salons de l'hôtel Marriott. Quelques quatre-cent-soixante-dix convives au banquet et quelques deux-cents personnes à la soirée "jeunes" s'étaient donnés rendez-vous pour saluer les 30 ans de présidence de Raymond Trébuchon. Cette année était en effet particulière pour deux raisons.

La première est qu'il n'y avait que quatre candidates pastourelles sur sept départements : Hélène Habert pour la Corrèze, Mélody Pomier pour la Haute-Loire, Aurélie Rousset pour la Lozère et Eléonore Guittard pour le Puy-de-Dôme, l'Aveyron et le Cantal étant les grands absents de cette compétition.



La deuxième est que M. Trébuchon saluait le mouvement après trente années de loyaux et dévoués services. Cette Nuit arverne aurait donc pu être bien triste, mais les Auvergnats savent faire la fête quand ils se retrouvent, surtout quand il s'agit d'honorer un des leurs. C'est déjà ce que notait Jean Ajalbert dans un article d'un supplément littéraire du 25 octobre 1890 du Figaro dédié aux Auvergnats de Paris :

*"La Ligue auvergnate comprend des milliers d'adhérents et, chose curieuse, sur quoi insistait l'un de ses membres qui m'en expliquait le but, elle est peut-être la seule des sociétés de ce genre qui ne soit pas une société de secours mutuels et de bienfaisance : "ni malades, ni pauvres chez nos Auvergnats", me disait-il avec un juste orgueil. "Ce qu'il faut, c'est se serrer les coudes. Notre Société est plutôt une Société de défense, de protection elle est le trait d'union entre les divers syndicats presque exclusivement composés d'Auvergnats ; c'est comme un libre Parlement des émigrants, qui peut leur rendre de grands services. Au point de vue politique, dans toutes les questions intéressant les Auvergnats, nous communiquons avec le gouvernement par les députés de notre région, qui ne peuvent se dérober ; les membres de la Ligue sont là pour les harceler. Au point de vue judiciaire, nous pouvons agir rapidement par des avocats attirés, des compatriotes dévoués, pleins de talent, comme M. Aliès et M. Puech. Mais la Ligue Auvergnate n'est pas seulement une association d'intérêts, une Ligue purement pratique. Ses habiles fondateurs ont pensé aussi qu'il y avait temps pour rire, chanter et danser. Des fêtes mémorables ont eu lieu d'autres se préparent ; des banquets de la Ligue ont réuni jusqu'à quinze cents personnes, hommes et femmes, quoique tous Auvergnats. (...)"*





Ainsi, la soirée débuta par un apéritif chaleureux, avant que les convives s'installent à leur table pour regarder la première partie du spectacle folklorique donné par des couples des différents groupes, suivi de l'entrée officielle des pastourelles sortantes qui précédaient les quatre candidates.

Vint le moment des discours. M. Trébuchon salua M. Patrick Ollier, Ministre chargé des relations avec le parlement, et loua sa présence avant d'appeler Sandrine Mouret, pastourelle de l'Aveyron et pastourelle de la Ligue auvergnate et du Massif Central 2010, pour lui offrir le cadeau de fin de règne et

pour lui permettre de remercier tous ceux qui l'ont suivie, invitée et accueillie dans les banquets et sorties cette année. Son sourire et ses propos témoignant de son bonheur pendant l'année écoulée réjouirent l'assemblée. Puis ce fut au tour des 21 pastourelles de la Ligue élues sous le règne de M. Trébuchon et invitées à la soirée de faire leur apparition; ce fut un grand moment d'émotion, un feu d'artifice de couleurs : la plupart d'entre elles avaient revêtu leur costume et certaines s'étaient munies de leur houlette. C'est un mélange de fierté et de tendresse qui me saisit de nous voir ainsi toutes réunies en ce grand soir autour de cet homme si respectable. Celui-ci fit alors une synthèse de sa présidence, en soulignant ses points forts, notamment comment il a redressé les comptes de la Ligue avec l'aide du Crédit agricole, et en rappelant ses trois objectifs : maintenir l'unité entre les sept départements, le maintien de nos traditions et faire rayonner la Ligue, notamment par le prestige de la Nuit Arverne et du Prix Arverne (Prix littéraire).



Il a ensuite appelé les membres de son bureau qui l'ont épaulé tout au long de ces années pour les re-



mercier. Après une standing-ovation qui couronna ce discours, le président d'honneur fit l'éloge de M. Trébuchon et de nos attaches à nos racines, insistant sur la noblesse de notre mouvement comme moyen de promotion de nos terroirs.

Tout au long de la soirée, la musique n'a pas manqué d'entraîner les danseurs sur la piste : l'orchestre de Christian Boissonnade et les musiciens de Cabrettes et Cabrettaires ont altéré pour varier les plaisirs.

Jean Dongues, l'animateur de la soirée, les interrompit un moment pour présenter les

candidates pastourelles en leur demandant quelle était, selon elles, leur principale qualité : Hélène Habert cita l'honnêteté, Mélody Pomier la tolérance, Aurélie Rousset la générosité et Eléonore Guittard la patience. M. Dongues félicita avec raison leur costume, leur prestation et leur aise pour s'exprimer en public : laquelle allait-on élire ?

Toutes les pastourelles, anciennes et candidates, se répartirent ensuite les tables pour vendre les billets de la tombola pré-tirée, après quoi Emmanuelle Hermet, pastourelle de la Haute-Loire 2008, et moi-même, offrîmes une surprise musicale à M. Trébuchon :

une petite fée nous avait soufflé ses chansons préférées. Emmanuelle interpréta avec chaleur, charme et assurance "Dis, quand reviendras-tu ?" de Barbara et "L'Hymne à l'amour" d'Edith Piaf. J'enchaînai avec "Ma plus belle histoire d'amour, c'est vous" que notre président dédiait à l'assemblée. Enfin, les résultats tant attendus tombèrent. Comme toujours, ils étaient très serrés. Les classements des notes du jury et des votes du public retinrent tous deux Mélodie Pomier, pastourelle de la Haute-Loire, première. Cette jeune fille de 17ans, au sourire ravageur, aux idées daires (elle est en terminale STG option marketing pour travailler ensuite dans la mode), douée pour la broderie, membre de la Bourrée de Paris, fille et sœur de deux Cabrettaires hors-paires, est donc notre nouvelle pastourelle de la Ligue. La soirée se poursuivit avec les traditionnelles photos des pastourelles élues, et en musique, les convives



Merci Raymond...

les plus en forme jonglant entre la "soirée jeunes" et le bal du banquet.

La Nuit Arveme 2010 restera donc dans les esprits comme le symbole nostalgique d'un passage entre deux ères pour la Ligue Auvergnate. Celle-ci aura eu sa grande époque, quand M. Trébuchon et son équipe étaient à sa tête, quand chaque amicale pouvait remplir sa salle de banquet, quand les sept départements avaient au moins une candidate pastourelle pour le représenter. Cette époque s'éteint avec la révérence de M. Trébuchon. Mais l'après est déjà en réflexion, en construction. Si nous n'avons pas le nombre, nous aurons la créativité nécessaire pour perpétuer le mouvement autrement. Peut-être pouvons-nous relire l'extrait de l'article du Figaro de 1890 pour nous rappeler les fonctions de la Ligue et son poids sur la scène publique, non pas dans l'espoir de reproduire cette situation aujourd'hui, mais pour nous en inspirer. Ayons la sagesse de nos ancêtres paysans, celle-là qui accepte de lâcher prise et de s'en remettre au cours naturel des choses et au rythme des saisons, résignée à l'idée que toute chose terrestre passe, mais confiante que toujours quelque chose lui succède. Et pour nous

revigorer, voici les mots qui conduaient l'article de 1890 :

*"Et si la ville s'abîmait dans quelque tremblement de terre, dans des siècles et des siècles, quand les fouilles découvrirait la nouvelle Pompéi, on retrouverait nos Auvergnats, la jambe levée, les doigts claquant au-dessus de la tête, surpris au moment d'une bourrée; car ils ont la fureur de la danse, et ils dansent à Paris comme à Saint-Flour, ignorants de nos perpétuelles agitations, aussi tranquilles et joyeux parmi la fournaise ardente de notre vie que sur les volcans éteints de leur montagne."*

LE MAGASIN 5286  
**PITTORESQUE**

PERIODE, IMPRIMERIE DE FONDATION, SOUS LA DIRECTION DE  
 M. ÉDOUARD CHARTON.

PREMIÈRE ANNÉE.

1855



PARIS DE VALENTIN BENOIST, POUR PARIS, 12, RUE DES ÉCOLETTES, 8 1855  
 PARIS DE VALENTIN BENOIST, POUR PARIS, 12, RUE DES ÉCOLETTES, 8 1855

PARIS  
 AUX BUREAUX D'ABONNEMENT ET DE VENTE  
 24, QUAI DES GRANDS-AUGUSTINS, 24  
 N 5000 XXVIII

Le Magasin Pittoresque était un magazine hebdomadaire puis bi-mensuel paru de janvier 1833 à 1938. Le Magasin pittoresque était une sorte d'encyclopédie populaire qui, sans négliger les découvertes importantes modernes, s'attachait surtout à ressusciter le passé. La qualification de "Magasin" avait pour but d'indiquer que le recueil contenait un peu de tout : morale, histoire, archéologie, art, sciences naturelles, industrie, voyages, toutes matières, en un mot, qui, s'adressant au cœur, à l'imagination et au goût, seraient de nature à enrichir de distractions pures et instructives les loisirs de la vie intérieure et du foyer domestique.

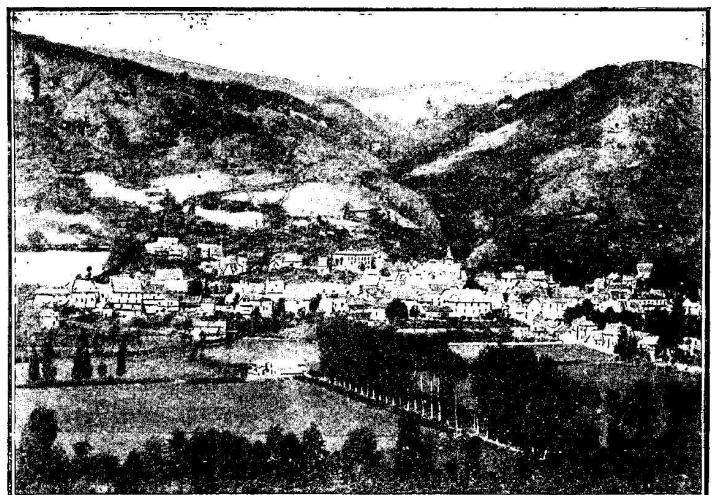
Dans le magazine paru le 1er janvier 1898, on pouvait y lire cet article :



CABRETTES ET CABRETTAÏRES

Lors des derniers cortèges de la Mi-carême, les Parisiens n'ont pas été peu surpris de voir défiler, en tête des cavalcades des étudiants, une trentaine de superbes gaillards, crânement coiffés de chapeaux de feutre souple aux larges bords, et jouant, sans se lasser, marches et bourrées, montagnardes et regrets. On avait dans ces Cabrettaires les plus authentiques des Auvergnats. Ils l'étaient des pieds à la tête jusqu'aux chapeaux qui sont commandés, pour ces circonstances, chez le fabricant d'Aurillac, M. Galery.

C'est qu'en effet, de temps immémorial, la cabrette (de cabra, chèvre) a été l'instrument national des Auvergnats. L'Écosse a le bagpipe ; le pays des Galles, le pibroc'h ; les Abruzzes, la sordelina et le zamgrognio ; la Bretagne, le biniou ; l'Auvergne a la cabrette, lo cobreto. Tous ces instruments, on le remarquera, sont répandus - exception faite des Abruzzes - dans les pays où l'antique race gauloise paraît être le mieux conservée ; tous se ressemblent dans leurs parties essentielles. Pourtant de légères différences les séparent.

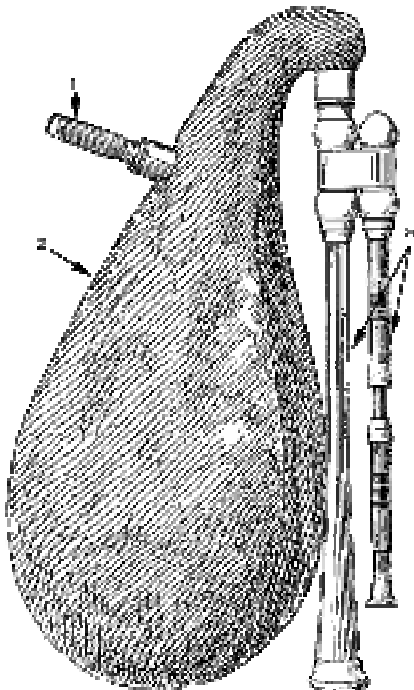


Vue de Vic-sur-Cère (Cantal)  
 (Cliché Castenié à Aurillac)

C'est un peu à tort par exemple qu'on traduit le mot auvergnat *cobreto* par le mot français musette. La musette a d'anciens titres de noblesse. Selon Froissart, il y en avait au siège de Valenciennes (1340) ou "elles menaient grand bruit et grand tintin" ; on la retrouve en tête du cortège lors de l'entrevue de Bayonne (1560) et, sous Louis XIV, dans la bande instrumentale dite de la Grande Écurie.

Au dix-huitième siècle, elle fut fort à la mode; Rameau écrivit pour elle des airs charmants et Chevdeville "hautbois et musette de la chambre du Roi" en fabriqua de fameuses.

"On l'habille" toujours dit *l'Encyclopédie*, on l'enveloppe le porte-vent d'une espèce de robe que l'on nomme couverture... Le velours et le damas sont ce qui convient le mieux pour faire ces couvertures, parce que ces étoffes sont moins glissantes que les autres étoffes de soie, d'or ou d'argent et par conséquent que la musette est bien plus ferme sous le bras... On peut enrichir cette couverture autant que l'on veut, soit de galon, ou de point d'Espagne ou de broderie, etc., car la parure convient fort à cet instrument".



Elle y convenait si fort que la musette a joué, au dix-huitième siècle, un rôle décoratif et qu'on la retrouve dans une foule de motifs d'ornementation de l'époque. En l'étudiant dans ces représentations on s'aperçoit vite des différences qui la séparent de la cabrette auvergnate. Ses hautbois ou chalumeaux sont munis de dets; l'accompagnement est donné par un organe spécial appelé bourdon; l'air est introduit dans la poche à vent, au moyen d'un soufflet fixé à la ceinture et au bras et qui se manœuvre avec le coude. La cabrette est moins compliquée.

Elle se compose essentiellement de trois parties :

- 1° l'embouchure par laquelle on souffle avec les lèvres (*bufèt*);
- 2° la poche à vent (*ouire*);
- 3° les chalumeaux. Ceux-ci sont au nombre de deux : le hautbois (*cormèl*), percé de trous sur lesquels les doigts du Cabrettaire modulent l'air à jouer et la come (roundinaire) qui sert à l'accompagnement.

Les Cabrettaires vraiment artistes ont renoncé complètement à se servir du soufflet emprunté à la musette, qui donne un son toujours plus sec et plus dur que celui qu'on obtient en gonflant la poche à vent avec les lèvres.

L'aire de la cabrette est plus étendue qu'on ne pense. C'est l'instrument par excellence du Massif Central. Au sud, il dépasse Mende et Rodez; au nord, il remonte jusque dans le Bourbonnais, le Berry et la Marche. Dans ces derniers pays, cependant, l'instrument est accordé autrement que dans le sud du Massif Central.

En somme, c'est surtout parmi les originaires du Cantal, de l'Aveyron et de la Lozère que se recrutent les Cabrettaires de Paris, ceux que l'on a vus aux cortèges de la mi-carême. Ils forment une Société, société florissante, dont la bannière porte déjà plus d'une récompense et qui compte, me dit son aimable président M. Guillard, plus de cent membres.

A Paris, malheureusement, les Cabrettaires ne sont pas dans leur cadre naturel. C'est en Auvergne qu'il faut les voir; c'est surtout dans le Cantal. Dans ce département, sur la ligne si pittoresque qui, par les vallées de la Cère et de l'Alagnon, relie Aurillac à Clermont, dans le plus frais, le plus vert et le plus riant des paysages, se trouve la charmante petite ville de Vic-sur-Cère.

Vic est l'ancienne capitale du Carladès et, en attendant que la mode en fasse une des villes d'eaux les plus agréables et les plus connues de France, elle offre aux visiteurs les sites délicieux de ses environs, les curiosités de sa vieille église, de ses maisons Renaissance et de l'ancien tribunal des juges d'appeaux du Carladès.

C'est là qu'en 1888, le regretté A. Bandarel inaugura par un discours en pur auvergnat les concours de cabrettes et c'est là que, depuis, ils ont lieu chaque année. On y récompense non seulement les meilleurs joueurs, mais aussi ceux qui ont su décorer leurs instruments avec le plus de goût.

On y remarquera la fière allure du concurrent qui, au premier rang des spectateurs, attend le moment de jouer à son tour.

Parisiens qui avez vu les Cabrettaires auvergnats à Paris, allez les voir chez eux, à Vic-sur-Cère, près de la source bienfaisante qui donne la force et la santé.

Puis, quand vous aurez entendu les Cabrettaires, par une belle après-midi d'été, à l'ombre des hêtres séculaires et des sapins de la montagne, remontez le vallon qui s'ouvre derrière Vic et que vous pouvez voir sur la gravure.

Traversez, en vous rafraîchissant d'une tasse de lait crémeux au premier buron, le plateau du Coyan et allez jeter un regard sur la vallée de la Jordanne, moins grandiose mais aussi gracieuse que celle de la Cère. Vous apercevrez en face de vous le Suquet-dé-los-Damos, la Roche des Fées. On voit parfois à son sommet, dans la rosée du matin, la trace de leurs rondes légères.

C'est là, c'est au pied de ces escarpements, qu'en 1632, le Cabrettaire Pierre Mousset fut trouvé sanglant et blessé à mort. Il avait voulu faire danser les fées, mais quand il demanda sa récompense, quant il voulu prendre le baiser qu'à la fin de la bourrée la danseuse accorde au danseur, la fée s'évanouit dans l'air où pointait déjà les premières lueurs de l'aube, et Pierre, en essayant de la saisir, roula de la cime du roc.

Pensez à lui en revenant à Vic, en foulant, pendant que le soleil couchant jettera, sur les puys, son rayon d'adieu, le gazon fin et serré qu'émaillent les boutons d'or et l'œillet de poète. Les airs rustiques de la cabrette voltigeront à vos oreilles tandis qu'au fond de votre mémoire chantera la douce légende du Cabrettaire mort d'amour.



Concours de cabrette à Vic, aux fêtes félibréennes de 1895.  
(Cliché Parry, phot. A Aurillac)



Louis Farges



Filiale de la Ligue Auvergnate et du Massif Central  
Association régie par la loi 1901, déclarée le 23 avril 1956  
Agréée au Ministère de l'Éducation Nationale en tant que "Société d'Éducation Populaire" le 12 juin 1959

Association reconnue d'Intérêt Général le 26 août 2010

Siège social 45, avenue Kléber 75116 Paris ☎ : 01.77.13.26.66  
[www.Cabretteetcabrettaires.com](http://www.Cabretteetcabrettaires.com)